

extrémuseum

GUIMET



AUDITORIUM GUIMET **Nawâbs,**
dieux et artistes

Février • Juin 2011

Sommaire

Mercredi 2 février à 12h15 LE RÊVE INDIEN : LA PUISSANCE À TOUT PRIX <i>Documentaire de Mathilde Damoiselet</i>	3	Mercredi 9 mars à 12h15 FEU / AGNI <i>Documentaire de Velu Viswanadhan</i>	15	Mercredi 20 avril à 12h15 LES JOUEURS D'ÉCHECS <i>Fiction de Satyajit Ray</i>	32
Vendredi 18 février à 12h15 INDIA BY SONG <i>Documentaire de Vijay Singh</i>	6	Lundi 14 mars à 12h15 AMRITA SHER-GIL, UNE RHAPSODIE INDIENNE <i>Documentaire de Patrick Cazals</i>	18	Mercredi 27 avril à 12h15 SALMAN RUSHDIE : RENDEZ-VOUS À NEW YORK <i>Documentaire d'Elisa Mantin</i>	34
Lundi 21 février à 12h15 (2 films) L'INDE, UN CONTINENT QUI S'ÉCRIT LES BELLES ÉTRANGÈRES INDIENNES <i>Documentaire de Michael Smith</i>	7	Mercredi 16 mars à 12h15 AIR / VĀYU <i>Documentaire de Velu Viswanadhan</i>	19	Mercredi 4 mai à 12h15 HOMI D. SETHNA, FILMMAKER <i>Documentaire de Sepideh Farsi</i>	38
KALI, DES LIVRES ET DES FEMMES <i>Documentaire de Patrick Cazals</i>	8	Mercredi 23 mars à 12h15 L'INDISCRÈTE : CONTES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI (3^E PARTIE) <i>Courts métrages de fiction, d'animation et documentaires</i>	22	Vendredi 6 mai à 12h15 IN CUSTODY (L'HÉRITAGE) <i>Fiction d'Ismail Merchant</i>	40
Mercredi 23 février à 12h15 L'INDISCRÈTE : VILLES ET VIES (1^{ÈRE} PARTIE) <i>Courts métrages de fiction, d'animation et documentaires</i>	9	Vendredi 25 mars à 12h15 ÉTHER / AAKAASH <i>Documentaire de Velu Viswanadhan</i>	23	Mercredi 11 mai à 12h15 L'EMPIRE TATA - UNE MORALE D'ACIER <i>Documentaire de Fabrice Hoss, auteur Jérôme Bellay</i>	41
Lundi 28 février à 12h15 SABLE <i>Documentaire de Velu Viswanadhan</i>	12	Mercredi 6 avril à 12h15 JODHAA AKBAR <i>Fiction d'Ashutosh Gowariker</i>	26	Mercredi 18 mai à 12h15 HARI SINGH, LE CHEVALIER DE DIEU <i>Documentaire de Dominique Rabotteau et Frédéric Soltan</i>	44
Mercredi 2 mars à 12h15 PARIS-INDE, ESQUISSES ET TOILES <i>Documentaire de Patrick Cazals</i>	13	Mercredi 13 avril à 12h15 (2 films) LE TAJ MAHAL, ODE À LA PASSION <i>Documentaire de Stéphane Koester</i>	30	Vendredi 20 mai à 12h15 LE TURBAN, L'IDENTITÉ DES SIKHS <i>Documentaire de Singh Chandox</i>	46
Vendredi 4 mars à 12h15 EAU / GANGA <i>Documentaire de Velu Viswanadhan</i>	14	LE TAJ MAHAL : LES INTENDANTS DU RÊVE <i>Documentaire de J.-M. Barrère et O. Bauer</i>	30	Mercredi 25 mai à 12h15 L'AN PROCHAIN À BOMBAY <i>Documentaire de Jonas Pariente et Mathias Mangin</i>	47
Lundi 7 mars à 12h15 L'INDISCRÈTE : PORTRAITS DE FAMILLE (2^E PARTIE) <i>Courts métrages de fiction, d'animation et documentaires</i>	15	Vendredi 15 avril à 12h15 LA DERNIÈRE VIE DE NIRMALA <i>Documentaire de Dominique Rabotteau et Frédéric Soltan</i>	31	Mercredi 1 ^{er} juin à 12h15 PAKEEZAH (CŒUR PUR) <i>Fiction de Kamal Amrohi</i>	50
		Lundi 18 avril à 12h15 MAHBOUB, LE CHEMIN D'UN FAKIR <i>Documentaire de Dominique Rabotteau et Frédéric Soltan</i>	31		

Mercredi 8 juin à 12h15	
INDIA «INDIA, MATRI BHUMI»	
<i>Documentaire de Roberto Rossellini</i>	50
Vendredi 10 juin à 12h15 (3 films)	
LOUISE WEISS : LES INDES	
<i>Documentaire de Pierre Badel</i>	51
AMOUR DES CRÉATURES : CATRUNJAYA,	
LA SAINTE COLLINE DE LA VICTOIRE MORALE	
<i>Documentaire de Louise Weiss</i>	51
ALLAH AU CACHEMIRE	
<i>Documentaire de Louise Weiss</i>	51
Mercredi 15 juin à 12h15 (2 films)	
THE SWORD AND THE FLUTE	
<i>Documentaire de James Ivory</i>	52
APPUNTI PER UN FILM SUL L'INDIA	
(NOTES POUR UN FILM SUR L'INDE)	
<i>Documentaire de Pier Paolo Pasolini</i>	52
Mercredi 22 juin à 12h15	
PROMENADES IMAGINAIRES EN INDE	
JOURNAL DE VOYAGE AVEC ANDRÉ MALRAUX	
<i>Documentaire de Jean-Marie Drot</i>	56

17^E FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ASIATIQUE DE VESOUL

Mercredi 30 mars à 12h15	
LE CYCLO D'OR	
Judi 31 mars à 12h15	
COUP DE CŒUR DU JURY GUMET	
Vendredi 1 ^{er} avril à 20h30	
LE PRIX ÉMILE GUMET	25
	25
	25
	25
	25

CONFÉRENCES

Judi 21 avril à 12h15	
L'ANNEXION DE L'ÉTAT D'AWADH EN 1857	
<i>Par Claude Markovits</i>	50
Judi 28 avril à 12h15	
DANS LA VILLE D'OR ET D'ARGENT	
<i>Par Kenize Mourad</i>	51
Judi 5 mai à 12h15	
POÉSIE PRÉCIEUSE ET CONTES DE FÉES :	
LA LITTÉRATURE OURDOU DE LUCKNOW	
AUX 18^E- 19^E SIÈCLES	
<i>Par Denis Matrigne</i>	51
Judi 19 mai à 12h15	
LES FRANÇAIS À LA COUR DES NAWÂBS	
DE LUCKNOW	
<i>Par Jean-Marie Lafont</i>	52
Judi 16 juin à 12h15	
ARTISTES VENUS D'EUROPE ET PEINTRES	
DE L'AWADH À LA COUR DES NAWÂBS	
DE LUCKNOW	
<i>Par Amina Okada</i>	52

DANSES

Vendredi 29 et samedi 30 avril à 20h30	
URMILA SATHYANARAYANAN	
<i>Danse bharatanatyam (Inde du sud)</i>	36
Vendredi 27 et samedi 28 mai à 20h30	
SOIRÉE À LA COUR DE WAJID ALI SHAH	
DES KATHAKARS AUX NAUTCHS	
<i>Danse kathak (Inde du nord)</i>	48
Vendredi 17 et samedi 18 juin à 20h30	
PANDIT GOPAL DUBEY ET SA TROUPE	
Danse Chhau de Seraikella (Inde du nord)	54

CONCERTS

Vendredi 4 février à 20h30	
E' JOUNG-JU ET JEAN CHEVALIER	
<i>Gômungo, udu et autres percussions (Corée)</i>	33
Vendredi 25 février à 20h30	
SRISHTII	
<i>Sitar, harpe et tabla (Inde, Grèce)</i>	35
Vendredi 11 mars à 20h30	
WANG LI	
<i>Guimbardes et flûte à calebasse (Chine)</i>	39
Vendredi 18 mars à 20h30	
ENSEMBLE CONSTANTINOPLE	
<i>Musique persane de l'ère Safavide</i>	45
<i>Setar, percussions, viole d'amour, kanun, santour, ney, voix (Iran)</i>	20
Vendredi 8 avril à 20h30	
PARISSA, BAHMAN PANNAHI	
ET PEDRAM KHAVARZAMINI	
<i>Chant, setar, tar, tombak et autres percussions (Iran)</i>	53
Vendredi 13 mai à 20h30	
KUDO SHOSEN,	
KAZUYOSHI WATANABE	
ET NORIKO UKEKAWA	
<i>Shamisen, chant et taiko (Japon)</i>	36
	42

Edito

NAWÂBS, DIEUX ET ARTISTES

Qu'est devenue l'Inde des nawâbs de Lucknow ? Que sera l'Inde de demain ? C'est à ce regard prospectif que nous vous invitons tout d'abord, à l'horizon 2025, sur un sous-continent en passe de devenir un géant économique.

Mais l'Inde d'aujourd'hui, c'est aussi celle des écrivains et plus particulièrement des femmes, romancières et éditrices... celle aussi des jeunes réalisateurs dont les premiers courts métrages affirment la vitalité d'une nouvelle vague.

Sans oublier les peintres, l'Inde de la légendaire Amrita Sher-Gil comme celle de ceux qui, nombreux, sont venus pratiquer un jour leur art dans l'hexagone : Raza, Ram Kumar, Krishna Reddy, Akbar Padamasse...

Un peintre cinéaste, Velu Viswanadhan, sera à l'honneur avec son merveilleux travail sur les cinq éléments de l'univers védique : Sable, Eau, Feu, Air et Éther.

Mais Lucknow, c'est avant tout le monde des Moghols, musulmans shiites et protecteurs des arts. Dans nos conférences, nous évoquerons l'État d'Awadh, Lucknow, la ville d'or et d'argent de la romancière Kenize Mourad, la poésie ourdou, mais nous parlerons aussi de la présence des Français et des artistes européens à la cour des nawâbs. Des films historiques évoqueront l'empereur Akbar, les inoubliables *Joueurs d'échecs* de Satyajit Ray, la poésie

ourdou dans *In Custody*, mais aussi deux générations de courtisanes dans le poignant *Pakeezah*.

Nous rencontrerons Salman Rushdie et visiterons le Taj Mahal, avant de faire connaissance avec le surprenant fakir Mahboub.

L'œcuménisme qui régnait à la cour de Lucknow est un prétexte de choix pour vous convier à la rencontre des religions méconnues de l'Inde : jaïnisme, zoroastrisme, sikhisme ou... judaïsme.

Et pour appuyer notre regard, celui que d'autres Européens parmi les plus célèbres ont un jour porté sur ce mystérieux pays : *India* de Rossellini, *Notes pour un film sur l'Inde de Pasolini*, *The sword and the flute* de James Ivory, *Les Indes* de Louise Weiss, sans oublier *Les promenades imaginaires* d'André Malraux.

ET TOUJOURS MUSIQUES ET DANSES, avec :

E' Joung-ju et Jean Chevalier – gômungo, udu et autres percussions (Corée), Srishtii – sitar, harpe et tabla (Inde, Grèce), Wang Li – guimbardes et flûte à calebasse (Chine), l'Ensemble Constantinople – musique persane de l'ère Safavide (Iran), Parissa, Bahman Panahi et Pedram Khavarzamani – chant, sétar, tar et tombak (Iran), Urmila Sathyanarayanan – danse bharatanatyam (Inde du sud), Kudo Shosen, Kazuyoshi Watanabe et Noriko Ukekawa – shamisen, chant et taïko (Japon), Soirée à la cour de Wajid Ali Shah – danse kathak (Inde du nord), Pandit Gopal Dubey et sa troupe – danse chhau de Seraikella (Inde du nord).

Films

Nawâbs, dieux et artistes



Mercredi 2 février à 12h15

LE RÊVE INDIEN : LA PUISSANCE À TOUT PRIX

Documentaire de Mathilde Damoiseil, 2009, 1h12'

De Magarpatta City, ville symbole du boom technologique, aux bidonvilles de Bombay, des exploitations agricoles familiales aux usines du constructeur automobile Tata, ce documentaire montre une Inde en mutation, engagée dans un processus de modernisation. Pays sous-développé hier, nouvelle locomotive de l'économie mondiale aujourd'hui, l'Inde a changé de visage en moins d'une décennie. Puissance nucléaire et agricole,

géant des technologies de l'information, l'ancien chef de file du Tiers-Monde avance désormais dans le sillage des États-Unis et s'affirme sur la scène internationale. Mathilde Damoiseil s'interroge sur le nouveau « rêve indien » qui se dessine : celui d'une Inde devenue une grande puissance au développement économique ultra rapide... ou bien celui d'une Inde à la croissance partagée, équitable et durable ?

FÉVRIER

Concert

Vendredi 4 février à 20h30

E' JOUNG-JU ET JEAN CHEVALIER

Gômungo, udu et percussions – Corée

Le gômungo (littéralement « la cithare noire ») est une cithare coréenne traditionnelle datant de plus de 1500 ans. Selon le *Samguk Sagi* (*Les chroniques des Trois Royaumes*), écrit en 1145, le gômungo aurait été inventé par le premier ministre Wang San-ak en s'inspirant du guqin (cithare chinoise à sept cordes).

Instrument unique et n'existant qu'en Corée, le gômungo disparaît petit à petit chaque année par manque d'élèves. Actuellement, il ne resterait que deux cents musiciens professionnels jouant en orchestre et seulement une dizaine de solistes.

E' Joung-ju, magnifique interprète de gômungo et lauréate du concours Trésor National Vivant n° 16, a joué dix ans au sein de l'orchestre régional de Gwangju. En 1996, elle décide de quitter l'orchestre, malgré le refus de ses maîtres, afin de créer son propre style et sa propre musique.

Dans l'espoir de faire perdurer le gômungo et le patrimoine culturel qui s'y attache, E' Joung-ju fait découvrir son instrument, en Corée comme à l'étranger, perpétuant la tradition, mais la confrontant aussi aux musiques occidentales traditionnelles et contemporaines.

L'une de ces rencontres les plus abouties est celle qui a conduit à la création de son duo avec Jean « Popof » Chevalier.

Celui-ci, clarinettiste classique de formation, doit à Jean-Luc Ponty et Jacques Di Donato, la découverte des percussions. Il a depuis joué avec les plus grands jazzmen (Dexter Gordon, Toot Thielemans...) comme avec de nombreux musiciens traditionnels (Alan Stivell, Kristen Noguès...).

Avec E' Joung-ju, ils nous offrent une musique qui éveille la tradition coréenne et son raffinement, à la modernité contemporaine. Hors du temps et de l'espace, un grand moment de poésie.



Films

Nawâbs, dieux et artistes

Vendredi 18 février à 12h15

INDIA BY SONG

Documentaire de Vijay Singh, 2010, 52'

Orchestré autour d'un long voyage à travers le pays, *India by song* réunit Histoire, extraits spectaculaires de chansons bollywoodiennes, témoignages vivants et belles images de l'Inde d'aujourd'hui.

Le réalisateur recourt à des témoignages d'acteurs historiques, connus ou inconnus, s'adresse à des intellectuels célèbres comme Romila Thapar et N.R. Narayana Murthy, ainsi qu'à des témoins anonymes de l'Histoire, telle Anjali, une domestique de Bombay, qui raconte sa vie à l'époque de la mondialisation.



Le dernier film de Vijay Singh, écrivain et metteur en scène, trace un divertissant portrait de l'Inde, étagé sur plusieurs niveaux, depuis son émancipation de la couronne britannique en 1947 jusqu'à l'époque contemporaine.



Lundi 21 février à 12h15 (2 films)

L'INDE, UN CONTINENT QUI S'ÉCRIT
LES BELLES ÉTRANGÈRES INDIENNES

Documentaire de Michael Smith, 2002, 1h43'

Ce film présente les vingt écrivains invités en France dans le cadre des Belles Etrangères, du 18 au 30 novembre 2002. Le passé colonial, l'indépendance, la partition, les clivages sociaux, religieux et idéologiques, l'éducation ou la culture, sont évoqués avec des sensibilités différentes par les vingt auteurs interrogés dans ce film.

Films

Nawâbs, dieux et artistes

Lundi 21 février à 12h15 (suite)

KALI, DES LIVRES ET DES FEMMES

Documentaire de Patrick Cazals, 2002, 27'

Fondée en 1984 à New Delhi par deux militantes féministes, Urvashi Butalia (photo ci-contre) et Ritu Menon, la maison d'édition « Kali for Women » a permis depuis d'accompagner les luttes des droits des femmes en Inde, aux États-Unis comme en Grande-Bretagne.





Mercredi 23 février à 12h15

L'INDISCRÈTE : VILLES ET VIES (1ÈRE PARTIE)

Courts métrages de fiction, d'animation et documentaires, 2009, 7 films, 2h17', VOSTF

Réalisé dans le cadre de Bonjour India 2009-2010, *L'Indiscrète* est un festival de films de huit écoles de cinéma indiennes, sous-titrés en français par des étudiants d'universités indiennes. Réunis par Anila Gill avec le concours de l'Ambassade de France en Inde, ce festival est un panorama représentant la production des principales écoles de cinéma en Inde.

« C'est une idée novatrice et intéressante. Monter un festival de courts métrages de fiction, d'animation et de documentaires produits dans les meilleures écoles de cinéma et de média de ce pays. Ces films, qu'ils soient réalisés en 35 mm ou dans les nouvelles technologies numériques, montrent la voie que prend la nouvelle génération de cinéastes de la nation... Un regard neuf sur la société contemporaine indienne. »

Adoor Gopalakrishnan

Concert

Vendredi 25 février à 20h30

SRISHTII

*Hindol Deb (sitar), Clio Karabelias (harpe),
Prabhu Edouard (tabla) – Inde, Grèce*

C'est en 2008 en Inde que s'est formé le duo Srishtii, autour de deux des plus riches et des plus subtils instruments à cordes. Sitariste hors pair, Hindol Deb est tout d'abord un exceptionnel interprète de la musique indienne de tradition dhrupad, une maîtrise acquise au sein de la *Rampur-Maihar gharana*, auprès de deux élèves de Ravi Shankar. Clio Karabelias lui fait écho, puisant à la source de la tradition orientale les sonorités

inexplorées de la harpe, exploitant des techniques de jeu multiples, apprises ou inventées, épousant aussi bien les traits stylistiques de la musique indienne que de la musique grecque.

Srishtii est un ensemble pas comme les autres, inspiré à la fois par les traditions classiques et les créations contemporaines du sous-continent indien, la musique turque et grecque, flirtant aussi parfois avec le jazz et ses avatars.

Les compositions de Srishtii offrent toute sa place à l'impromptu des improvisations. Les couleurs musicales dessinent un tableau sonore aux variations infinies, une musique apaisante et profonde, empreinte de chaleur et de sincérité.

La rencontre avec Prabhu Edouard, tabliste renommé, disciple du grand Shankar Ghosh, est un évènement en soi, à l'image d'autres rencontres qui ont fait de Srishtii ce collectif musical ouvert, vibrant passionnément du plaisir de l'échange et du jeu partagé.



FÉVRIER

Films

Nawâbs, dieux et artistes

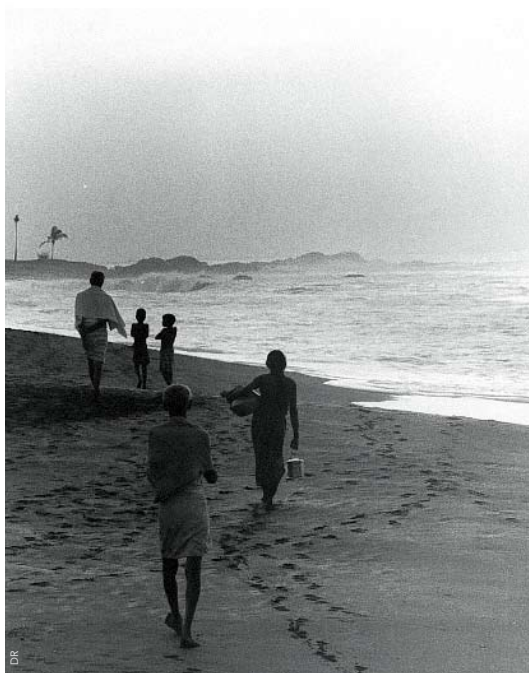
Lundi 28 février à 12h15

SABLE

*Documentaire de Velu Viswanadhan,
1976-1982, 1h30'*

En 1976, l'artiste peintre Velu Viswanadhan entreprend un cycle de films sur les cinq éléments qui, en Inde, constituent l'univers selon les principes védiques : le sable, l'eau, le feu, l'air et l'éther. Ils sont les points de départ d'un parcours à travers l'Inde mythique, historique et quotidienne.

Sable inaugure cette série. L'artiste Viswanadhan entreprend le pèlerinage de la mémoire de ses origines et de sa culture. Il s'agit d'une sorte de quête existentielle. Elle le conduit le long



des côtes de l'Inde. Le paysage s'inscrit dans une géographie particulière, à la limite de l'eau et de la terre. Le périple s'achève à l'embouchure du Gange, là où commencera son film suivant *Ganga*.



Mercredi 2 mars à 12h15

PARIS-INDE, ESQUISSES ET TOILES

Documentaire de Patrick Cazals, 1985-2008, 50'

En 1985, à l'occasion de l'Année de l'Inde en France, quatre peintres amis évoquent leurs itinéraires. Vingt ans plus tard, ils s'interrogent toujours sur le sens de leur travail et sur la place de la peinture indienne sur le marché de l'art mondial. Venus à Paris dans les années 1950-55 pour se former au contact des artistes de Montparnasse, ils ont ensuite pris des chemins différents.

Raza est resté à Paris, Ram Kumar est reparti et vit à New Delhi et s'est aussi passionné pour l'écriture de nouvelles, Krishna Reddy vit à New York, Akbar Padamasse enfin se partage entre Bombay et Paris. Ce film permet de les retrouver ensemble et dans leurs ateliers respectifs et de comprendre l'originalité de leurs parcours.

Films

Nawâbs, dieux et artistes

Vendredi 4 mars à 12h15

EAU / GANGA

Documentaire de Velu Viswanadhan, 1985, 2h30'

Un poème en images sur « le » fleuve de l'Inde, Ganga, la mère, eau primordiale d'où viennent et où retournent toutes choses. « Eau-Ganga » signifie étymologiquement en sanskrit : « ce qui coule vite ». Le mot indique le mouvement de la vie, il parle aussi du mouvement vers la mort. Dans la civilisation indienne : « la vie vient de l'eau et retourne à l'eau », elle incarne une matière essentielle.

Une scène montre en particulier ce pouvoir de l'eau. Une vieille femme recueille, tout en formulant des prières, l'eau dans un vase et la verse dans le Gange. Elle renouvelle sans cesse ce geste.



DR
Elle mime le passage de la vie et de la mort, elle procède à l'acte purificateur.
Grand Prix du Festival du cinéma du réel 1986



Lundi 7 mars à 12h15

L'INDISCRÈTE : PORTRAITS DE FAMILLE (2^E PARTIE)

Courts métrages de fiction, d'animation et documentaires, 2009, 9 films, 2h24', VOSTF

Réalisé dans le cadre de Bonjour India 2009-2010, *L'Indiscrète* est un festival de films de huit écoles de cinéma indiennes, sous-titrés en français par des étudiants d'universités indiennes. Réunis par Anila Gill avec le concours de l'Ambassade de France en Inde, ce festival est un panorama représentant la production des principales écoles de cinéma indiennes. Les films de cette deuxième partie, intitulée *Portraits de famille*, d'un grand éclectisme, sont à l'image de la vitalité et de la créativité d'une nouvelle génération de cinéastes indiens.



Mercredi 9 mars à 12h15

FEU / AGNI

Documentaire de Velu Viswanadhan, 1988, 2h15'

Troisième œuvre de la série des cinq éléments, *Feu / Agni* parle également de la purification. Il représente tout ce qui sert à la vie : ce qui se consume et se reproduit, ce qui donne chaleur et énergie créatrice. Le film a été tourné à proximité du Tropique du Cancer, au nord de l'Équateur, sur la ligne symbolique du feu.

MARS

Concert

Vendredi 11 mars à 20h30

WANG LI
GUIMBARDES ET FLÛTE À CALEBASSE

*« Il est au comble du bonheur. Il m'amène
à la promenade en jouant le Huang, quelle joie ! »*

Jun zi yangyang dans Shi jing,
Wang feng, 500 av. JC, Chine.

La guimbarde est l'un des instruments de musique
les plus anciens, mais aussi l'un des plus mystérieux.
On la retrouve dans de nombreuses cultures et
traditions à travers le monde.

De par ses racines antiques, cet instrument simple
est porteur d'une essence magique.

La guimbarde chinoise – *kouxian*, ou *kou-huang*,



DR

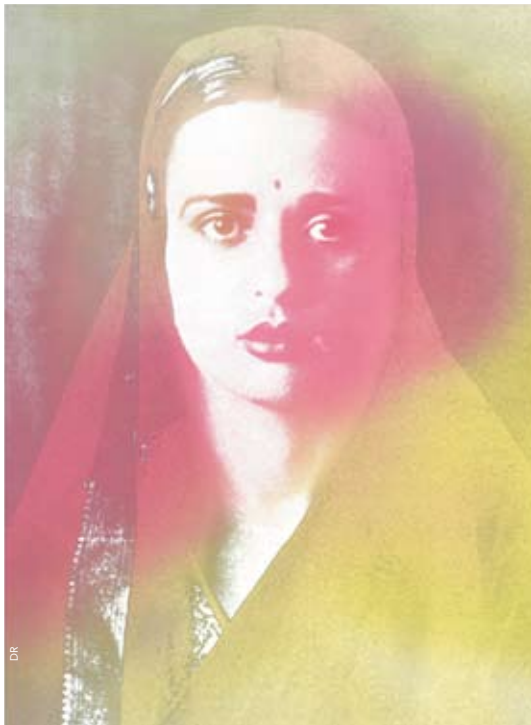


est appelée *huang* (l'anche) depuis l'antiquité. Sa plus ancienne description se trouve dans un dictionnaire du II^e siècle, qui définit l'emploi de cet instrument ainsi que sa fabrication, en bambou ou en métal. Si cet instrument a disparu du centre de la Chine au XIV^e siècle, il survit toujours au sein de la plupart des minorités chinoises. Pour certain de ces peuples, le *kouxian* est un instrument de langage que les jeunes filles utilisent pour exprimer l'émotion amoureuse à leur aimé. Ainsi, dans quelques régions du sud-ouest, le *kouxian* est réservé aux femmes. Wang Li, originaire de Tsinghao, a fait de la guimbarde son instrument de prédilection,

se construisant progressivement un espace sonore de quête et de liberté.

Mais Wang Li joue aussi de la flûte à calebasse, étonnant ancêtre du *sheng* chinois composé d'un résonateur en calebasse et de tuyaux de bambou pour le jeu ou le bourdon, de même qu'il pratique parfois le chant de gorge.

Sa musique décline les nuances multiples des nuances vibratoires dont la guimbarde est capable. Elle ouvre sur un monde intérieur qui renvoie chacun aux échos de sa propre enfance, des tempêtes de l'âme aux remous de la vie, au silence. Ici tout n'est que souffle et vibrations, mémoires et visions. Son imaginaire est porteur de résonances à la fois intimes et universelles.



Films

Nawâbs, dieux et artistes

Lundi 14 mars à 12h15

AMRITA SHER-GIL, UNE RHAPSODIE INDIENNE

Documentaire de Patrick Cazals, 2002, 52'

Pour le peuple indien, Amrita Sher-Gil est un personnage de légende. Née à Budapest au début de la Première Guerre mondiale, cette artiste qui fut à l'initiative de la peinture contemporaine indienne est morte à Lahore, au cours de l'hiver 1941, à 28 ans. De Delhi à Bombay, et pour tous les artistes de la diaspora indienne à travers le monde, elle reste une trace, une mémoire. Certains comparent son charisme à celui de l'artiste mexicaine Frida Kahlo. Elle est, au même titre que Nehru (l'un de ses proches), Tagore ou Satyajit Ray, celle qui, dans son domaine, a offert au sous-continent indien une part de sa modernité.



Mercredi 16 mars à 12h15

AIR / VÂYU

Documentaire de Velu Viswanadhan, 1994, 59'

Quatrième des Maha Bhuta, les éléments primordiaux perceptibles, senti dans l'espace, l'Air (« Vâyû », du sanskrit Va qui signifie bouger, déplacer) se caractérise par le mouvement. Imperceptible, ininterrompu, répété infiniment, il persiste comme le principe réel de la vie. Pour les anciens, l'air était le plus grand dieu de la terre. *Air / Vâyû* est un film entre le vide et l'émouvant, le vent et la voix. Le peintre-cinéaste indien Viswanadhan réalise en Inde un nouveau poème documentaire.

Air / Vâyû souligne la dépendance des éléments entre eux. Ils constituent des parties d'un tout. Sans air, pas de mouvement, donc pas de feu, pas d'eau. L'air anime tous les corps. La parole, le son, tout s'articule et naît du mouvement de l'air. Il est ce qui ne meurt jamais. Il est partout et dans toute chose.

MARS

Concert

Vendredi 18 mars à 20h30

ENSEMBLE CONSTANTINOPLÉ

Musique persane de l'ère Safavide – Kiya Tabassian (sétar, voix), Ziya Tabassian (percussions), Pierre-Yves Martel (viole d'amour), Didem Basar (kanun), Siamak Aghaie (santour, voix), Kyriakos Kalaitzides (oud)

CHEMINS AU SOMMET TRÉSORS PERSANS RETROUVÉS

Basé sur un travail de recherche amorcé il y a plusieurs années par Kiya Tabassian, *Chemins au sommet* met en lumière un moment méconnu de la culture persane, celui de l'ère Safavide (1501-1736), l'époque de la grande migration des musiciens iraniens vers les centres culturels voisins ottomans et byzantins.

C'est en retraçant ce chemin de migration que l'ensemble Constantinople a mis la main sur des manuscrits du XV^e au XVIII^e siècle dans lesquels sont annotés et préservés des œuvres musicales des compositeurs iraniens de cette époque.

Ces manuscrits reposaient depuis des siècles dans les bibliothèques de palais et de monastères en Turquie et en Grèce. Ils témoignent à la fois de l'influence de la musique iranienne dans ces milieux et des nombreux et riches échanges qu'il y avait entre les musiciens iraniens et les musiciens des pays voisins. Ils résolvent aussi une grande énigme musicale, celle de la musique iranienne datant d'avant le XIX^e siècle (avant *dastgâh*).

Ces bijoux musicaux sont d'un grand raffinement et d'une grande beauté. Ils nous dépeignent la musique de la cour safavide dont jusqu'alors nous ne pouvions imaginer la splendeur qu'en contemplant les tableaux et fresques des palais d'Ispahan, tel Chehel Sotoun. Ils reprendront vie dans ce projet après des siècles de silence et seront interprétés par quelques-uns des meilleurs musiciens iraniens en compagnie d'artistes chevronnés de Turquie et de Grèce, tout comme à l'époque de leur création.



Films

Nawâbs, dieux et artistes

Mercredi 23 mars à 12h15

**L'INDISCRÈTE : CONTES D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI (3^E PARTIE)**

*Courts métrages de fiction,
d'animation et documentaires,
2009, 9 films, 2h40', VOSTF*

Réalisé dans le cadre de Bonjour India 2009-2010, *L'Indiscrète* est un festival de films de huit écoles indiennes de cinéma, sous-titrés en français par des étudiants d'universités indiennes.

Réunis par Anila Gill avec le concours de l'Ambassade de France en Inde, ce festival est un panorama représentant la production des principales écoles de cinéma en Inde.

Références mythologiques, animations expérimentales, énigmes et fantômes, sont notamment au programme de cette troisième partie.





Vendredi 25 mars à 12h15

ÉTHER / AAKAASH

Documentaire de Velu Viswanadhan, 2002, 59'

« Dans les années soixante-dix, j'ai commencé une série de films sur les éléments : Sable (Terre), Eau, Feu et Air. Ils ont été très bien reçus et ont touché un large public. Maintenant, je m'aventure dans le domaine du cinquième élément, le plus insaisissable de tous, l'Éther. Il n'y a, au départ, ni script ni scénario en vue du tournage du film Éther. Ce fut la même chose avec mes autres films. Je me plais à filmer comme un artiste peint, l'esprit vide pour accomplir l'acte existentiel. »
Velu Vishwanadhan

Cinquième volet de ce cycle consacré aux éléments, *Éther / Aakaash* est un voyage à la découverte de l'élément immatériel de la cosmogonie pré-hindouiste, l'éther...

MARS/AVRIL

17^e Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul

A l'occasion du dix-septième festival international du film asiatique de Vesoul, du 8 au 15 février 2011, ce sont 80 films qui seront présentés au public, avec notamment une thématique « Familles d'Asie », un regard sur le cinéma coréen et un hommage à Rithy Panh et Bophana.

Le cinéma d'animation sera représenté par le japonais Satochi Kon.

Le Cyclo d'or et le prix Emile Guimet seront présentés au public de l'auditorium les 30 mars et 1^{er} avril.

La liste des films primés sera communiquée à l'issue du festival.

L'accès à la projection du prix Emile Guimet est libre et gratuite, dans la limite des places disponibles.
Réservation conseillée à partir du 16 février.



DR



Mercredi 30 mars à 12h15

LE CYCLO D'OR

Le Cyclo d'or est le prix traditionnellement attribué par le jury international du festival de Vesoul au meilleur long métrage.

Jeudi 31 mars à 12h15

COUP DE CŒUR DU JURY GUIMET

Vendredi 1^{er} avril à 20h30

LE PRIX EMILE GUIMET

Créé à l'occasion du dixième anniversaire du festival de Vesoul, le prix Emile Guimet rend hommage au grand découvreur des cultures asiatiques que fut le fondateur du Musée national des arts asiatiques. Il sera décerné par le « jury Emile Guimet » au réalisateur d'un film – fiction ou documentaire – qui, outre ses qualités cinématographiques, apportera un éclairage culturel remarquable sur l'Asie. La récompense sera offerte par la Société des Amis du Musée Guimet.

Films

Nawâbs, dieux et artistes

Mercredi 6 avril à 12h15

JODHAA AKBAR

Fiction d'Ashutosh Gowariker, 2008, 3h30', VOSTF

En 1556, à peine âgé de 14 ans, le prince Jalaluddin Muhammad succède à son père, l'empereur moghol Humayun, dont il poursuit les conquêtes. Son arrivée aux portes du Rajasthan inquiète les souverains locaux, et le raja d'Amber lui offre sa fille Jodhaa en mariage, afin de sceller leur alliance et de préserver son royaume. Fin diplomate et esprit



ouvert, le jeune empereur Akbar accepte l'union qui lui est proposée ainsi que les conditions que lui impose la fière princesse rajpoute, à savoir de pouvoir pratiquer sa religion hindoue à la cour musulmane. Jalaluddin tombe rapidement sous le charme de sa splendide épouse, mais celle-ci, consciente de n'être qu'un pion dans des jeux de pouvoir, isolée dans un palais étranger et en butte aux manigances de la puissante nourrice du souverain, se montre plus réticente...





DR



DR



DR

AVRIL

Concert

Vendredi 8 avril à 20h30

**PARISSA, BAHMAN PANAH
ET PEDRAM KHAVARZAMINI**

*Chant classique iranien, sétar et tar, tombak
et autres percussions*

Formée très jeune aux beautés de la littérature persane, Parissa s'est initiée au chant classique iranien auprès du maître Mahmoud Karimi. Très vite reconnue par le Ministère de la Culture, elle intègre le Centre Iranien pour la Préservation et la Diffusion de la Musique. Après la suppression de ce centre par la révolution, Parissa se consacre à la formation de jeunes talents. Depuis 1995, elle a repris une carrière internationale, collaborant avec de nombreux virtuoses du monde entier, multipliant les triomphes.

Bahman Panahi, né dans une famille d'artistes, choisit très jeune d'étudier à la fois la musique et la calligraphie, pour lui indissociables. La première reflète selon lui l'histoire, la culture et la civilisation iranienne, alors que la seconde projette une image immédiate de la créativité et du goût iranien. Très vite professeur agrégé de calligraphie, il apprend parallèlement les principes de la musique traditionnelle iranienne à travers l'étude d'un instrument nommé le sétar, puis le tar, et se perfectionne auprès des grands noms du genre : Houshang Zarif, Mohamad Reza Lofti et Ataolah Zahed Shirazi. Depuis 1995, il multiplie les concerts collectifs ou solo, les enregistrements et les expositions, dans le monde entier. Pedram Khavarzamani, merveilleux joueur de tombak, est selon R. Daly (Houdetsi) « *l'un des plus importants musiciens de la jeune génération* ». Disciple du maître Bahman Rajabi, Pedram a non seulement collaboré avec les principaux artistes iraniens, mais a aussi effectué un travail de recherches rythmiques au sein d'ensembles de percussions. Toujours selon Daly, son travail « *est sans aucun doute à la pointe de ce qu'est en réalité un nouveau développement de la musique iranienne, et promet d'ouvrir un bon nombre d'avenues concernant l'expression d'une tradition déjà riche* ».

Films

Nawâbs, dieux et artistes



Mercredi 13 avril à 12h15 (2 films)

LE TAJ MAHAL, ODE À LA PASSION

*Documentaire de Stéphane Koester,
2008, 52'*

Shah Jahan, qui dirigea l'empire moghol de 1627 à 1658, ne faillit pas à la tradition violente de sa dynastie : il s'empara du pouvoir par la force à la mort de son père et fit la guerre pour agrandir son empire. Mais c'est son amour pour son épouse Mumtaz Mahal qui lui apporta la gloire. Lorsque celle-ci mourut prématurément, il lui fit ériger un mausolée qui devait dépasser en splendeur tous les édifices connus. Vingt mille ouvriers et mille éléphants y travaillèrent pendant plus de dix ans...

LE TAJ MAHAL : LES INTENDANTS DU RÊVE

*Documentaire de J.-M. Barrère et O. Bauer,
2000, 52'*

Au sein du mythique Taj Mahal, loin des clichés de la simple visite guidée, Jean-Marie Barrère a rencontré ceux qui y travaillent quotidiennement et vivent une relation toute particulière avec ce monument hors du commun.



Vendredi 15 avril à 12h15

LA DERNIÈRE VIE DE NIRMALA

*Documentaire de Dominique Rabotteau
et Frédéric Soltan, 2005, 52'*

Nirmala a 30 ans. Elle est jaïne. Dans quelques jours, elle prononcera ses vœux et deviendra nonne. L'entrée en religion jaïne s'appelle le « Diksha ». Elle comporte de nombreux rituels qui se déroulent sur une semaine. Peu à peu Nirmala va abandonner sa condition de femme. Le dernier jour, les moines et les hommes de sa future communauté lui arrachent les cheveux. Ce n'est pas un châtiment, mais le respect absolu du vœu de non-violence, l'un des principes fondateurs du jaïnisme. Cette religion est l'une des plus anciennes du monde.



Lundi 18 avril à 12h15

MAHBOUB, LE CHEMIN D'UN FAKIR

*Documentaire de Dominique Rabotteau
et Frédéric Soltan, 2005, 52'*

Les fakirs appartiennent à une confrérie mystique de l'islam, le soufisme, introduit en Inde au XI^e siècle. Très pauvres, les fakirs ne possèdent rien, tournant entièrement leur existence vers le divin. Mahboub a choisi cette voie depuis trente ans. Affecté au service des lieux saints, il prodigue des conseils et enseigne la tolérance. Au carrefour de Delhi où il officie, Mahboub est respecté par les hindouistes comme par les musulmans. Chaque année, les fakirs se rassemblent dans la capitale indienne pour rejoindre, ensemble, Ajmer, à 400 kms de là, un haut lieu du soufisme.



AVRIL

Films Nawâbs, dieux et artistes

Mercredi 20 avril à 12h15

LES JOUEURS D'ÉCHECS

Fiction de Satyajit Ray, 1977, 1h53', VOSTF

En 1856, à Lucknow, capitale du royaume musulman d'Oudh (Awadh), deux aristocrates, Mirza Sajjad Ali et Mir Roshan Ali, se livrent quotidiennement à leur passion : jouer d'interminables parties d'échecs, délaissant leurs devoirs, qu'ils soient conjugaux ou sociaux, et complètement indifférents au monde qui les entoure et au drame qui se joue sous leurs yeux. En effet, l'empire britannique, au moyen de la Compagnie des Indes Orientales, contrôle déjà une partie de l'Inde du Nord (Hindustan) et a bien l'intention de s'emparer du royaume d'Oudh et de ses richesses. Lord Dalhousie, gouverneur des



Indes Orientales, envoie donc à Lucknow le général Outram (Richard Attenborough) afin de briser un traité de coopération et de faire abdiquer ou de destituer, par la force s'il le faut, le nawâb, Wajid Ali Shah.

Conférence Nawâbs, dieux et artistes

Jeudi 21 avril à 12h15

L'ANNEXION DE L'ETAT D'AWADH EN 1857

Conférence publique et gratuite
Par Claude Markovits, directeur de recherche
au CNRS

« L'annexion en 1857 de l'Etat d'Awadh, dont Lucknow était la capitale, l'un des principaux Etats princiers de l'Inde, par l'East India Company, représente l'aboutissement de la politique menée depuis plusieurs années par le Gouverneur-Général Lord Dalhousie tendant à annexer les Etats princiers, théoriquement indépendants, bien qu'en réalité subordonnés aux autorités de Calcutta, à l'Inde britannique, directement administrée par la Compagnie. Prenant prétexte de la mauvaise



administration du régime des Nawâbs pour justifier cet acte de force, Dalhousie a, sans le vouloir, ouvert la boîte de Pandore, car l'annexion de l'Awadh va provoquer une grande inquiétude chez les cipayes, les soldats de l'armée du Bengale, la principale des armées indigènes de la Compagnie, et contribuera donc au déclenchement de la grande révolte connue en France sous le nom de Révolte des Cipayes, qui va, en 1857-58, enflammer toute l'Inde du Nord et mettre en danger la domination britannique dans le sous-continent. Dans cette conférence, je m'efforcerai de restituer le contexte historique de cette fatale décision et d'en analyser les conséquences à court et à long terme. Outre la documentation historique, j'utiliserai aussi des images du film de Satyajit Ray, Les joueurs d'échecs. » C.M.

Films Nawâbs, dieux et artistes

Mercredi 27 avril à 12h15

SALMAN RUSHDIE : RENDEZ-VOUS À NEW YORK

Documentaire d'Elisa Mantin, 1999, 50'

Ce film est un portrait de Salman Rushdie pour la collection *Un siècle d'écrivains*. Dix ans après la fatwa qui l'a condamné à mort, Salman Rushdie publie son septième roman. Le film retrace l'œuvre de cet écrivain, en suivant la trame narrative de son dernier roman qui nous entraîne de l'Inde à l'Angleterre en passant par New York. L'homme Rushdie, étouffé par la « célébrité noire », se confie librement et se risque, pour la première fois depuis dix ans, à être filmé en extérieur.





Conférence Nawâbs, dieux et artistes

Jeudi 28 avril à 12h15

DANS LA VILLE D'OR ET D'ARGENT

*Conférence publique et gratuite
Par Kenize Mourad, romancière*

Lucknow, « la ville d'or et d'argent », était surnommée ainsi pour sa splendeur mais aussi parce que, centre de la civilisation « Ganga-Jamni », les fleuves d'or et d'argent, elle rassemblait dans une parfaite harmonie hindous et musulmans. En 1856, elle devient le centre de la première



révolte nationale contre la Compagnie des Indes orientales qui règne sur la majeure partie du pays. A la tête du mouvement, une jeune femme, la bégum Hazrat Mahal, épouse du roi déchu, qui pendant deux ans tiendra tête aux armées britanniques. Kenize Mourad retrace pour la première fois la vie de cette femme héroïque, et nous raconte la révolte des cipayes depuis ses origines jusqu'à son écrasement dans le sang et la destruction impitoyable de Lucknow la rebelle.

Danse [Nawâbs, dieux et artistes

Vendredi 29 et samedi 30 avril à 20h30

URMILA SATHYANARAYANAN

*Danse bharatanatyam (Inde du sud)
Accompagnée par S.K. Suresh (chant et
nattuvangam), M. Dhananjayan (mridangam),
Shruthisagar (flûte)*

Héritière d'une tradition artistique autrefois exercée dans les temples de l'Inde du sud, Urmila Sathyanarayanan est l'une des danseuses de bharatanatyam les plus distinguées en Inde, tant pour la qualité de ses spectacles que pour sa créativité. Douée d'une vivacité et d'une générosité hors du commun, elle est devenue emblématique d'un art traditionnel porté aux plus hauts sommets de la technique et de l'expressivité.

Internationalement acclamée pour la perfection de sa danse, le plaisir qu'elle exprime et son incomparable présence scénique, elle a été très tôt récompensée par de nombreux prix tels le Kalaimani, le Nritya Choodamani Award ou le Natya Kalasikhamani.

Disciple de Dandayudapani Pillai et K.J. Sarasa, Urmila est aussi une chorégraphe de génie unanimement saluée par la critique.

Se produisant aujourd'hui dans le monde entier, elle a par ailleurs fondé sa propre institution, le Natya Sankalpa.

Perfection gestuelle, sensibilité raffinée et vivacité du regard, Urmila donne vie aux sculptures immémoriales des temples hindous.

Un charisme hors du commun, une débordante joie de vivre, un spectacle à couper le souffle...



Films Nawâbs, dieux et artistes

Mercredi 4 mai à 12h15

HOMI D. SETHNA, FILMMAKER

Documentaire de Sepideh Farsi, 2000, 1h09', VOSTF

Il me dit : « *Qui êtes-vous, monsieur Sethna ?* »
Je lui dis : « *Je suis avant tout un être humain.* »
Il me dit : « *Et ensuite ?* » Je dis : « *Ensuite...
je suis un Indien. Parce qu'il se trouve que je suis né
en Inde.* » Il me demande : « *Et après ?* » ...
« *Après, je suppose que je suis un zoroastrien ou,
si vous préférez, un Parsi.* » Il me dit : « *Et après ?* » ...
Je dis : « *Après, vient ma profession. Je suis cinéaste.* »
Alors il me dit : « *Merci monsieur Sethna. Vous avez
répondu à ma question.* » *Homi D. Sethna, filmmaker*
est un voyage en plein cœur de Bombay, aux côtés
d'un vieil homme extraordinaire.



Conférence Nawâbs, dieux et artistes

Jeudi 5 mai à 12h15

**POÉSIE PRÉCIEUSE ET CONTES DE FÉES :
LA LITTÉRATURE OURDOU DE LUCKNOW
AUX 18^E- 19^E SIÈCLES**

Conférence publique et gratuite

Par Denis Matringe, directeur de recherche au CNRS

Awadh s'émancipa de la tutelle de Delhi en 1754 et devint pour à peine plus d'un siècle un royaume indépendant. Au cours de cette période, Lucknow, qui en était la capitale, eut le monopole de la meilleure littérature ourdou, fixant les canons de la langue et du style. La poésie la plus sophistiquée y fut composée, tandis qu'y fleurissaient de longues histoires merveilleuses en prose, qui ouvrirent la voie vers les premiers récits historiques



et les premiers romans en ourdou. Cette littérature reflète la vie à la cour des nawâbs qui régnaient sur la ville : souvent superficielle, précieuse, parfois décadente, mais rédigée dans un style d'une impeccable élégance.

MAI

Films Nawâbs, dieux et artistes

Vendredi 6 mai à 12h15

IN CUSTODY (L'HÉRITAGE)

Fiction d'Ismail Merchant, 1994, 2h00', VOSTF

Dans une petite ville indienne contemporaine, Deven, professeur de hindi, est passionné de poésie ourdou et rêve de publier Nur, un fameux poète ourdou de Bhopal. Non sans mal, il parvient à se procurer un magnétophone. Nur passe son temps à boire, entouré de jeunes gens qui se moquent de Deven et de ses épouses dont la plus jeune se targue d'écrire aussi de la poésie. Il mène la vie dure à Deven avant de reconnaître en lui celui à qui il va confier ses écrits, son legs à faire fructifier. Ismail Merchant rend un émouvant hommage à la culture ourdou dont il était fin connaisseur. D'après une nouvelle d'Anita Desai, poèmes de Faiz Ahmed Faiz.





Mercredi 11 mai à 12h15

L'EMPIRE TATA - UNE MORALE D'ACIER

*Documentaire de Fabrice Hoss,
auteur Jérôme Bellay, 2005, 52'*

C'est une légende, celle des Tata, un nom connu partout en Inde, mais aussi au Pakistan et au Sri Lanka. Là-bas, tout le monde connaît les camions Tata, les thés Tata, les téléphone portables Tata, les voitures Tata, les montres Tata... En tout, 90 entreprises dans le monde, et près d'un million d'employés en Inde.

Tata, c'est un phénomène industriel à l'indienne mais aussi l'histoire mystérieuse d'un clan zoroas-

trien, une famille qui assure la direction du groupe depuis un siècle. Aujourd'hui, c'est Ratan Tata, le patron. Avant lui, il y a eu JRD Tata, Naval Tata... Tous n'ont qu'une référence, Jamsetji Tata, le père fondateur, redoutable commerçant parsi qui fonda son empire au début du 20^e siècle, bien avant l'indépendance de l'Inde...

Concert

FESTIVAL DE
L'IMAGINAIRE

Vendredi 13 mai à 20h30

**KUDO SHOSEN, KAZUYOSHI WATANABE
ET NORIKO UKEKAWA**

Shamisen, chant et taïko (Japon)

Le *Tsugaru shamisen* est un art musical traditionnel japonais, plus rythmé que le *shamisen* classique, qui vient de la région de Tsugaru au nord de l'île de Honshū.

L'histoire veut que ce style musical ait été d'abord pratiqué par des mendiants, souvent aveugles, appelés *bosama* et effectuant le *kadotsuke* (jouer à la porte d'une maison jusqu'à avoir obtenu de l'argent ou de la nourriture). Le répertoire est structuré par des pièces traditionnelles comportant un thème fixe et une partie variable qui est toujours

improvisée par le musicien. Considéré par certains comme le « jazz japonais », le *Tsugaru shamisen* est la plus populaire des musiques jouées au shamisen au Japon et connaît depuis quelques années une réinvention par des artistes actuels tel Keisho Ono. Virtuose du genre, Kudo Shosen tient son nom de l'école Kudo où il a développé son art auprès du maître Kyosho Kudo. Il dirige aujourd'hui sa propre école à Kamata. Membre de l'association Nihon Minyo Kokai, il y a rencontré Kazuyoshi Watanabe qui étudie désormais le shamisen parallèlement à ses prestations de chanteur. Les deux artistes jouent ensemble depuis plus de quinze ans.

Quant à Noriko Ukekawa, elle est née à Miyagi au sein d'une famille de musiciens traditionnels. Initiée par sa mère, dès sa plus tendre enfance, au chant de la région, elle a aussi étudié le taïko et le shamisen, possédant ainsi tous les éléments du style *minyō*.

Tous trois font désormais partie de la famille Kudo. Une plongée aux sources de la tradition japonaise.

Dans le cadre du Festival de l'Imaginaire, en partenariat avec la Maison des Cultures du Monde.



MAI

Films Nawâbs, dieux et artistes

Mercredi 18 mai à 12h15

HARI SINGH, LE CHEVALIER DE DIEU

*Documentaire de Dominique Rabotteau
et Frédéric Soltan, 2005, 52'*

Issu d'une très ancienne tradition de la tribu des sikhs, Hari Singh est le descendant d'une lignée de guerriers et porte toujours, comme ses ancêtres, l'épée au côté et la barbe. Si dans l'ancien temps la mission de ces chevaliers était de défendre les valeurs de la religion sikhe contre l'envahisseur moghol, il s'agit aujourd'hui surtout pour Hari Singh, maître d'arme, de transmettre à ses élèves le sens de l'aide aux plus démunis...



Conférence Nawâbs, dieux et artistes

Jeudi 19 mai à 12h15

LES FRANÇAIS À LA COUR DES NAWÂBS DE LUCKNOW

*Conférence publique et gratuite
Par Jean-Marie Lafont, historien de la présence
française en Inde*

Dans cet éclat de fragment d'empire que représentent le gouvernement et la cour de Lucknow de 1760 à 1800, trois officiers français vont y tenir un rôle d'importance : Jean-Baptiste Gentil, Antoine-Louis Polier et Claude Martin. Retracer l'œuvre de ces « Français »



(Polier était né Suisse, il mourut Français) au service des Nawâbs de Lucknow, rappeler leur intérêt pour les cultures indiennes, visiter leurs collections de miniatures et de manuscrits qui nous sont parvenues et poser la question d'une « pré-Renaissance » en Awadh avant la fameuse Renaissance du Bengale, tels seront les thèmes majeurs de cette présentation.

Films Nawâbs, dieux et artistes

Vendredi 20 mai à 12h15

LE TURBAN, L'IDENTITÉ DES SIKHS

Documentaire de Singh Chandox, 2005, 52'

Il existe près de 22 millions de personnes de confession sikhe majoritairement réparties en Inde (environ 80%), mais également dans de nombreux autres pays. Cette religion, qui ne date que de 306 ans, est relativement jeune, ce qui se reflète dans sa doctrine qui est moderne. Ainsi le sikhisme a pour valeurs fondamentales : l'égalité entre homme et femme, et le partage avec les autres.

Ce documentaire a pour objet de présenter les sikhs tels qu'ils vivent en Inde, leur pays d'origine, ou en Europe et notamment en France. S'ils sont peu nombreux dans l'hexagone, les liens entre la France



et les sikhs sont malgré tout très anciens. Ainsi des soldats de l'armée napoléonienne servirent Maharaja Ranjit dans sa lutte contre l'armée britannique tandis qu'au cours des deux guerres mondiales, des soldats sikhs ont combattu aux côtés des Alliés.



DIR

Mercredi 25 mai à 12h15

L'AN PROCHAIN À BOMBAY

Documentaire de Jonas Pariente et Mathias Mangin, 2010, 55'

La communauté juive Bene Israël est installée en Inde depuis 2000 ans. Bien qu'ils n'aient jamais subi d'antisémitisme, la plupart sont partis en Israël dans les années 50 et ils ne sont plus aujourd'hui que 4000 dans la région de Bombay. L'histoire des Bene Israël touche peut-être à sa fin. La communauté est si petite que sa culture est menacée de disparition. Chaque famille redoute d'avoir à choisir entre judaïsme et Inde. Les deux derniers éducateurs de cette communauté, Sharon et Sharona Galsulkar, ont étudié dans une école talmudique à Jérusalem et travaillent depuis 10 ans au renouveau du judaïsme en Inde. Resteront-ils auprès de leur communauté ou partiront-ils en Israël pour y élever leurs filles ?

Danse Nawâbs, dieux et artistes

Vendredi 27 et samedi 28 mai à 20h30

SOIRÉE À LA COUR DE WAJID ALI SHAH DES KATHAKARS AUX NAUTCHS

Danse kathak (Inde du nord)
Avec Namrata Pamnani, Rahul Pawar,
Eshani Agarwal, Pushpa Shankar,
Keshri Nandan Nath (danse),
Pt. Jaikishan Maharaj (tabla),
Brij Mohan, Abhishruti (chant),
Ghanshyam Sisodia (sarangi), Kengo Saito (sitar)
Chorégraphie : Isabelle Anna, Pt. Jaikishan Maharaj

C'est aux kathakars, premiers conteurs-danseurs nomades, qu'est attribuée la naissance d'un art fait de pantomime savante et de jeu dansé à la fois véhicule et préservateur de la littérature épique de



Photos DR



l'Inde – une origine qui situe les sources du kathak au-delà de notre ère. Lors de la prise de pouvoir des conquérants musulmans, les kathakars trouvèrent accueil aux palais des rajas alors que se développait au sein des sultanats de Delhi et de Lucknow un nouvel art de cour fait de charme et de sensualité purement féminine.

Le sultan Wajid Ali Shah, esprit aux vastes dimensions artistiques, sut faire de sa cour un modèle d'éclectisme en s'assurant la contribution de musiciens, danseurs et poètes, tant hindous que musulmans. C'est sous son règne que la *Kalka Bindadin Gharana* de Lucknow – où s'illustrèrent les plus grands danseurs de la dynastie des Maharaj créateurs de tout un répertoire – vit le jour.



La toute jeune troupe indienne de Kaléidans'Scop est composée de brillants danseurs à l'aube de leur carrière. Des chorégraphies spécialement conçues et inspirées de thèmes chers au Sultan feront se côtoyer Krishna et poètes du monde moghol. Composé de solos majestueux, de duos complices, de jeux dansés amoureux, de compétitions entre virtuoses, de danses lascives des nautchs (bayadères), le spectacle fera revivre quelques visions oniriques des soirées du grand Shah.

Avec le soutien du Centre Mandapa.

JUIN

Films Nawâbs, dieux et artistes



Mercredi 1^{er} juin à 12h15

PAKEEZAH (CŒUR PUR)

Fiction de Kamal Amrohi,
1972, 2h05', VOSTF

Pakeezah est l'histoire de deux générations de courtisanes dans la société traditionnaliste de l'Inde du nord. Nargis, qui rêve d'échapper à sa condition et à sa profession de danseuse, épouse un aristocrate, mais ce mariage n'est pas reconnu par la famille. Nargis meurt en laissant une petite fille, qui devient à son tour une courtisane. Elle-même s'éprend d'un homme issu d'un milieu aisé, et leur union ne sera consentie qu'à la découverte des origines nobles de la jeune fille.

Mercredi 8 juin à 12h15

INDIA «INDIA, MATRI BHUMI»

Documentaire de Roberto Rossellini,
1959, 1h30'

«Ni documentaire, ni essai filmé, ni long métrage de fiction, *India*, film extraordinaire de simplicité et d'intelligence n'a pas l'apparence d'un choix de paysages ou d'événements, mais donne une vision globale du monde et constitue une méditation sur la vie, sur la nature et les animaux. *India* constitue, hors du temps et hors de l'espace, un poème libre qui ne peut être comparé qu'à cette méditation sur la joie parfaite que sont les Fioretti de Saint François d'Assise. » François Truffaut



Vendredi 10 juin à 12h15 (3 films)

Journaliste, écrivain, européenne et féministe, Louise Weiss a épousé tous les combats du 20^e siècle. Entre 1918 et 1939, elle a œuvré pour des projets pionniers en faveur de la paix. Après 1945, elle entreprend des voyages documentaires autour du monde.

LOUISE WEISS : LES INDES

Documentaire de Pierre Badel, 1959, 40'

Pierre Sabbagh reçoit l'exploratrice Louise Weiss, spécialiste de l'Orient et des phénomènes religieux. Elle vient parler de l'Inde et plus particulièrement de certaines de ses religions: le jaïnisme et l'islamisme, à travers deux films.

AMOUR DES CRÉATURES: CATRUNJAYA, LA SAINTE COLLINE DE LA VICTOIRE MORALE

*Documentaire de Louise Weiss, 1954, 10',
musée Louise Weiss de Saverne*

Louise Weiss a tourné ce film dans un lieu sacré du jaïnisme : « la sainte colline de la victoire morale », lieu hérissé de 800 temples.

ALLAH AU CACHEMIRE

*Documentaire de Louise Weiss, 1956, 17',
musée Louise Weiss de Saverne*

Ce second film a été tourné au Cachemire, où cohabitent des communautés hindoues et musulmanes. Une secte de fanatiques commémore par des flagellations la disparition en l'an 680 d'Hussein, petit-fils de Mahomet, à Kerbala...

Films Nawâbs, dieux et artistes

Mercredi 15 juin à 12h15 (2 films)

THE SWORD AND THE FLUTE

Documentaire de James Ivory, 1959, 23', VOSTF

Thèmes et variations dans l'univers des miniatures indiennes. James Ivory retrace l'histoire de ces peintures développées selon deux écoles principales, celle des Moghols et celle des Rajputs...
Musique de Ravi Shankar et Ali Akbar Khan.



APPUNTI PER UN FILM SUL L'INDIA (NOTES POUR UN FILM SUR L'INDE)

Documentaire de Pier Paolo Pasolini, 1968, 33', VOSTF

Une légende hindoue raconte comment un maharaja donne son corps aux tigres pour calmer leur faim. Souhaitant adapter cette histoire dans le contexte de l'Inde moderne, Pasolini y part faire des recherches, caméra à la main, pour vérifier si cette idée de film est réalisable...

Documentaires expérimentaux, repérages, films en devenir et à jamais inachevés, un des documents qui offrent un point de vue privilégié sur la méthode de Pasolini.



Conférence Nawâbs, dieux et artistes

Jeudi 16 juin à 12h15

ARTISTES VENUS D'EUROPE ET PEINTRES DE L'AWADH À LA COUR DES NAWÂBS DE LUCKNOW

Conférence publique et gratuite

*Par Amina Okada, conservateur en chef au musée
Guimet, en charge des arts de l'Inde*

La peinture qui s'épanouit sous l'égide des Nawâbs de Lucknow entre 1760 et 1860 est à l'image de cette cour opulente, flamboyante et cosmopolite. Aux pompeux portraits des souverains de Lucknow peints par les artistes européens (T. Kettle, J. Zoffany, R. Home) accueillis à leur cour – où ils introduisirent la vogue et les canons du portrait princier indien à l'europpéenne – répondent les



déliçates et chatoyantes miniatures de peintres de l'Awadh (Mihir Chand, Mîr Kalân Khân, Faizullâh), venus pour certains de la cour moghole de Delhi mettre leur talent au service des monarques prodigues de l'une des cours les plus brillantes de l'Inde du nord.

Danse Nawâbs, dieux et artistes

Vendredi 17 et samedi 18 juin à 20h30

PANDIT GOPAL DUBEY ET SA TROUPE

Danse Chhau de Seraikella (Inde du nord)

Enveloppé de mystère, le danseur de *Chhau* exprime ses émotions cachées par la cadence de ses gestes, les flexions de son corps et les orientations de son masque. Le mot *Chhau* est différemment traduit par les érudits. « Ombre », « déguisement » et « image » sont les interprétations les plus communes en raison de l'usage des masques. Mais les mouvements martiaux du *Chhau* ont amené d'autres interprétations telles « attaquer furtivement » ou « chasser ».

Il existe trois styles de *Chhau* nés respectivement à Seraikella, Purulia et Mayurbhanj. Le *Chhau* de



Photos DR

Seraikella a prospéré sous protection royale. Sa forme actuelle semble devoir beaucoup à l'œuvre du maharaja A. Pratap Singh Déo (1885-1969) et de sa famille, car les princes étaient non seulement des spectateurs avertis mais aussi des danseurs, des professeurs et des experts dans la réalisation des masques. Les masques de Seraikella sont comparables à ceux utilisés dans le *Nô* japonais ou le *Wayang Wong* de Java. Le caractère martial vigoureux du *Chhau* en a fait une danse réservée aux hommes qui y jouent aussi les rôles de femmes. Contrairement à ce qui caractérise les autres danses classiques indiennes, la musique vocale y existe à peine. La musique instrumentale et un assortiment de percussions : *dhol*, *dhumba*, *nagara dhansa* et *chadchadi*, fournissent l'accompagnement.



Né à Seraikella dans le Jharkand (est de l'Inde), Pdt Dubey a commencé à apprendre la danse à l'âge de 14 ans auprès de gourous renommés tel Banbihari Pattanayak et Singhdeo. Aujourd'hui, reconnu et célébré comme le plus grand représentant du Chhau de Seraikella, Pdt Dubey, danseur et chorégraphe, a créé nombre de pièces dramatiques et de performances en solo. Il a travaillé aussi pour le cinéma et le théâtre expérimental. Son institution Trinetra Chhau Dance Center enseigne et promeut cette forme d'art depuis 1985. Pdt Dubey et sa troupe se sont produits dans le monde entier et ont reçu nombre de prix internationaux.

Films Nawâbs, dieux et artistes

Mercredi 22 juin à 12h15

PROMENADES IMAGINAIRES EN INDE JOURNAL DE VOYAGE AVEC ANDRÉ MALRAUX

Documentaire de Jean-Marie Drot, 1996, 56'

Cette émission fait partie d'une série qui retrace l'histoire de la passion d'André Malraux pour les arts du monde entier, sous la forme d'un voyage à travers plusieurs civilisations.

La rencontre d'André Malraux avec l'Inde remonte à 1929. Malraux considère cette découverte comme la plus importante de sa vie : « *l'Inde appartient à l'ancien Orient de notre âme* ». Ses écrits dans *les Antimémoires* témoignent à la fois d'une compréhension métaphysique de la spiritualité hindouiste et d'une connaissance extraordinaire des



DR

lignes de la sculpture en Inde. En parcourant l'Inde musulmane et Bénarès, les statues de Bouddha « *l'extatique aux yeux clos* » du Gandhâra, de Mathura et de Sarnath, les chefs-d'œuvre de l'art hindouiste d'Elephanta et d'Ellora, les temples de Madurai, Malraux nous invite à un voyage s'étendant sur des millénaires, et sur des milliers de kilomètres...

Cycle de Films Nawâbs, dieux et artistes

Entrée libre pour les détenteurs du billet du musée ou du billet jumelé (musée/exposition), pour les membres de la SAMG, les demandeurs d'emploi et les moins de 26 ans

- Autres : 5€

- Ou abonnement au cycle Nawâbs, dieux et artistes : 30€

SPECTACLES

- Plein tarif 17€ ou tarif réduit 12€ (pour les membres de la SAMG, les demandeurs d'emploi et les moins de 26 ans)

- Groupes scolaires, centres de loisirs : nous consulter

RENSEIGNEMENT - RÉSERVATIONS

Auditorium Guimet

Musée national des Arts asiatiques,

6 place Léna 75116 Paris

Tél : 01 40 73 88 18

Fax : 01 47 20 46 88

Mél : auditorium@guimet.fr

Direction artistique

Hubert Laot, 19 avenue d'Éléna 75116 Paris

Jean-Claude Chemaoui (technique audiovisuelle), Anna-Nicole Hunt (relations presse), Véronique Prost (cinéma), Marc Saint-Sevin (administration).

Remerciements à Marjorie Guillemain.

RÉSERVATIONS SPECTACLES

Si vous souhaitez réserver vos places pour les spectacles programmés à l'auditorium, renvoyez-nous ce bon accompagné d'un chèque libellé à l'ordre de l'« Agent comptable du musée Guimet », à l'adresse suivante : Auditorium Guimet, 6 place d'Iéna 75116 Paris. Les places seront renvoyées par retour de courrier.

Monsieur Madame Mademoiselle

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Téléphone : __/__/__/__/__/

Adhérents SAMG | carte(s) n° :

Moins de 26 ans Demandeurs d'emploi

SPECTACLES	PLEIN TARIF 17 €	TARIF RÉDUIT 12 €* *	TOTAL
E' Joung-ju et Jean Chevalier - 4/02			
Srishtii - 25/02			
Wang Li - 11/03			
Ensemble Constantinople - 18/03			
Parissa, Bahman Panahi et Pedram Khavarzamani - 8/04			
Urmila Sathyanarayanan - 29/04			
Urmila Sathyanarayanan - 30/04			
Kudo Shosen, Kazuyoshi Watanabe et Noriko Ukekawa - 13/05			
Soirée à la cour de Wajid Ali Shah - 27/05			
Soirée à la cour de Wajid Ali Shah - 28/05			
Pandit Gopal Dubey et sa troupe - 17/06			
Pandit Gopal Dubey et sa troupe - 18/06			

Total Commande : €

*Tarif réduit pour les adhérents de la SAMG, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi – joindre un justificatif.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE GUIMET

S.A.M.G. Fondée en 1926 - Reconnue d'Utilité Publique en 1971 - 6, place d'Iéna 75116 Paris
Tél. 01 45 63 08 77 - amis.de.guimet@noos.fr - http://mapage.noos.fr/amis.de.guimet

ETRE MEMBRE DE LA S.A.M.G., C'EST :

- Appartenir à une association gérée par des membres bénévoles
- Participer à l'enrichissement des collections du musée
- Bénéficier des avantages suivants :
 - Accès gratuit au musée, aux films et conférences de l'Auditorium
 - Tarif réduit aux spectacles de l'auditorium
 - Tarif réduit à l'entrée des musées nationaux (sauf Louvre et Versailles)
 - Accès gratuit aux expositions d'arts asiatiques de la R.M.N au Grand Palais
 - Réduction de 5% sur les achats à la librairie du musée
 - Accès à la bibliothèque et à la phototèque du musée
 - Conférences, visites des collections et des expositions asiatiques, voyages organisés dans l'Union Européenne et les pays étrangers

BULLETIN D'INSCRIPTION

M. Mme Mlle
Prénom
Profession
Adresse
Code postal Pays
Ville E-mail
Tél Fax
Date et signature :

Cotisation annuelle (date à date) :

- Adhérent : 40 €
- Adhérent (couple) : 60 €
- Etudiant adhérent : 15 €
- Donateur : à partir de 100 €
- Bienfaiteur : 350 € (avec *Revue des Arts Asiatiques*)
- Entreprises : forfait annuel selon prestations demandées
- Abonnement *Revue des Arts Asiatiques* (port inclus) : 35 €

Règlement par chèque à l'ordre de la S.A.M.G. 6, place d'Iéna 75116 Paris

En accord avec la réglementation fiscale, les versements supérieurs à 30 € (45 € pour un ménage) font l'objet d'un reçu fiscal ouvrant droit à une réduction d'impôt sur le revenu selon les dispositions en vigueur.

ikebana ateliers d'enfants
Carnet de dessins peinture chinoise
expérimentations photographiques Cérémonie du thé
expérimentations photographiques peinture chinoise

LE SERVICE CULTUREL ET PÉDAGOGIQUE PROPOSE DE :

S'interroger, découvrir la diversité des réalités et des points de vue, articuler le temps présent et l'histoire lointaine, expérimenter des savoir-faire, échanger avec des historiens, des sociologues, des artistes...

Le service culturel et pédagogique invite les adultes et le jeune public, les individuels et les groupes à des activités en lien avec les collections du musée et les expositions temporaires.

- Des cycles de conférences pour comprendre l'actualité et l'histoire des religions d'Asie.
- Des rencontres pour découvrir des savoirs et des savoir-faire.
- Des ateliers pour développer son regard et pratiquer une activité créative avec un artiste.
- Des parcours thématiques face aux œuvres.
- Des accompagnements spécifiques pour les projets de chacun ; en individuel, en groupe ou en famille.

Visitez nos pages sur le site du musée www.guimet.fr
et contactez-nous sur resa@guimet.fr ou au 01 56 52 53 45

peinture chinoise ikebana
ikebana calligraphie japonaise
Connaissances des religions ikebana

**17^{ème} Festival International
des Cinémas d'Asie
de Vesoul**



*Cinemas
d'Asie*



du 8 au 15 février 2011

A L'OCCASION DU 17^{ÈME} FESTIVAL INTERNATIONAL DES CINÉMAS
D'ASIE DE VESOUL, SERA ATTRIBUÉ LE 8^{ÈME} PRIX ÉMILE GUIMET

www.cinemas-asie.com | festival.vesoul@wanadoo.fr | 03 84 76 55 82

www.guimet.fr